

K. WITZ, LA PÊCHE MIRACULEUSE (œuvre en cours de restauration en 2012)

→ NIVEAU 2 / SALLE 1



Voici la plus ancienne représentation, dans la peinture occidentale, d'un paysage topographiquement correct et occupant une place prépondérante dans un sujet biblique. Une inscription sur le bas du cadre en livre l'auteur, Konrad Witz, actif à Bâle, et la date: 1444. Cet épisode de la vie de saint Pierre illustre le volet extérieur gauche d'un retable originellement situé dans la Cathédrale de Genève, heureusement réchappé de l'iconoclasme protestant de 1535.

Le Christ en manteau rouge marche sur les eaux de la rade de Genève; Pierre et les pêcheurs remontent leur filet miraculeusement rempli d'ombles chevaliers; le Môle pointu et le massif du Mont-Blanc dominant la scène biblique... Autant d'éléments qui font de *La Pêche miraculeuse* une représentation fascinante et historique. L'originalité du sujet et du travail pictural, les reflets, les effets de transparence des eaux ou encore les bulles font de cette œuvre, délicate alchimie entre la préciosité des ateliers flamands et les recherches esthétiques des artistes italiens, l'un des trésors du MAH.

Poursuivez dans les beaux-arts jusqu'à la petite salle d'angle, numérotée 10 et dédiée à Corot. Le tableau qui nous occupe est sur votre gauche.

J.-B. CAMILLE COROT, LE QUAI DES PÂQUIS À GENÈVE

→ NIVEAU 2 / SALLE 10



Jean-Baptiste Camille Corot peint ici une vue familière à ceux qui se promènent à Genève, sur la rive ouest du lac Léman. Au premier plan s'étend le quai des Pâquis et, dans le fond, s'élève le Salève. De mère suisse, Corot vient fréquemment à Genève, et y entretient de nombreuses amitiés. Le MAH possède un fonds exceptionnel des œuvres de Corot, représentatives de l'ensemble de son travail.

Une voile blanche glisse sur l'eau, quelques figures humaines sont présentes, à peine esquissées; les stries ombragées d'une rangée d'arbres viennent rompre l'ensoleillement de la promenade et soulignent le soin apporté par le peintre aux effets de lumière... Comme à son habitude, Corot utilise des tons sobres qui s'harmonisent en douceur et créent une atmosphère sereine. Il fait pourtant vibrer une touche de couleur, les volets bleus vifs au centre, et accroche ainsi notre regard.

Deux salles plus loin, vous entrez dans les paysages du peintre suisse Ferdinand Hodler. Arrêtez-vous devant le tableau placé entre les deux portes.

MAI 2012 - DURÉE: 1 HEURE

PARCOURS THÉMATIQUE
DIX ŒUVRES MAJEURES DU MAH



F. HODLER, LA RADE DE GENÈVE ET LE MONT-BLANC À L'AUBE

→ NIVEAU 2 / SALLE 12



Ferdinand Hodler peint cette vue de la Rade quelques semaines avant sa mort, en 1918. A la fin de sa vie, l'artiste, malade, peint inlassablement ce point de vue depuis la fenêtre de son appartement genevois, sur le quai du Mont-Blanc. Depuis ses années d'apprentissage, Hodler affectionne tout par-

F. VALLOTTON, LE BAIN TURC

→ NIVEAU 2 / SALLE 13



Le musée possède de nombreux tableaux et dessins de Félix Vallotton et la quasi-totalité de son œuvre gravé et lithographié. Cet ensemble, un des points forts des collections du musée, permet une lecture approfondie de l'évolution artistique du peintre.

Ce tableau est représentatif de la nouvelle orientation que prend le peintre après sa période nabi. A partir de 1907, année de

tiellement la peinture de paysage, vouant un culte à la nature comme source profondément tonique de vie, de beauté et d'inspiration. Le musée conserve une importante collection d'œuvres de Hodler où prédominent paysages et autoportraits, et qui témoigne de l'importante évolution stylistique de l'artiste.

La toile est construite en bandes horizontales, horizontalité rythmée verticalement par les cygnes, au bas du tableau. Toute référence à l'urbanité du lac est bannie. N'émergent ici, en grands aplats de couleurs vives et tranchées, que les éléments naturels immuables: l'eau, la montagne, le ciel. Cette toile est représentative de la fin de la production de Hodler, offrant de la nature une vision simplifiée et monumentale.

Dans la salle suivante, regardez le premier tableau sur le mur de gauche.

ce *Bain turc*, l'artiste se consacre pleinement à l'étude de la figure. Il aborde ici un thème récurrent de l'histoire de l'art: le nu féminin, développé depuis l'antiquité. Vallotton signe là l'une de ses grandes réussites picturales: justesse des tracés, prééminence de la ligne, densité des volumes, teintes bleutées, chairs roses et crème... Pourtant, de nombreux indices, comme ce chien incongru dans un espace de toilette, génèrent un sentiment d'étrangeté. Pas de connotation érotique dans cette œuvre, à la différence des autres nus féminins, mais plutôt une approche critique de l'histoire de la peinture.

Votre visite en 10 œuvres majeures se termine ici mais d'autres parcours thématiques seront proposés au Musée d'art et d'histoire dès le mois de juin 2012.



PARCOURS THÉMATIQUE
DIX ŒUVRES
MAJEURES DU MAH

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE,
GENÈVE



Les collections du Musée d'art et d'histoire couvrent plusieurs millénaires et des cultures aussi diverses que l'Égypte ancienne ou l'Europe moderne. Pour vous permettre de découvrir en peu de temps cette grande richesse, ce parcours en dix œuvres propose de déambuler à travers l'archéologie, les arts appliqués et les beaux-arts à la découverte de pièces rares et emblématiques. Vous êtes actuellement à l'accueil du Musée d'art et d'histoire. Pour commencer votre parcours, empruntez l'escalier de gauche et descendez au niveau inférieur consacré aux mondes antiques. Arrêtez-vous dans la première salle, les antiquités égyptiennes. La première œuvre du parcours se trouve sur votre gauche.

Imprimerie: Ville de Genève, Genève | design: bysupernova.com

RAMSÈS II

→ NIVEAU -1 /
SALLE DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES



Edouard Naville, égyptologue genevois, a découvert cette statue lors des fouilles qu'il a menées à Bubastis, au nord de l'Égypte, entre 1887 et 1889. Cette sculpture est un fleuron de la collection égyptienne du MAH, la plus importante de Suisse.

🌀 Cette statue colossale représente un pharaon trônant, reconnaissable à ses attributs : sur la tête, la coiffe rayée appelée némès, sur le front, ce qui reste de l'uræus, le cobra dressé protecteur, sur son menton, la barbe postiche. Le nom du roi, Ramsès II, est lisible dans des cartouches, sur les côtés et le dos du trône ainsi que sur la boucle de ceinture surmontant le pagne plissé. Taillée dans un seul bloc de granodiorite, pesant plus de trois tonnes, la statue vieille de trois mille ans est très bien conservée : seuls l'uræus et le nez sont lacunaires.

La prochaine œuvre se trouve dans la salle des antiquités romaines. Pour l'atteindre, il vous faut traverser la salle des antiquités grecques, à la suite des collections égyptiennes.

PLOTINE

→ NIVEAU -1 /
SALLE DES ANTIQUITÉS ROMAINES



Ce portrait de Plotine, véritable chef-d'œuvre de la sculpture du II^e siècle de notre ère, est la pièce maîtresse de la collection de portraits romains du Musée d'art et d'histoire, la plus importante de Suisse. Cette œuvre est aussi remarquable par notre connaissance de son contexte précis de trouvaille, fait rare pour les antiquités, à Ostie, port de Rome.

🌀 Ce portrait en marbre est celui de Plotine, épouse de l'empereur romain Trajan qui régna de 98 à 117 ap. J.-C. Il est d'une qualité d'exécution exceptionnelle et bénéficie d'un état de conservation remarquable : seuls le nez et les pavillons des oreilles manquent.

Plotine est une femme qui a fortement marqué son temps. Très proche de son époux, elle influença beaucoup sa politique, en faveur du peuple notamment. Elle est aussi, selon certaines sources littéraires, à l'origine de l'accession d'Hadrien à la succession de Trajan. Elle fut divinisée en 121 ap. J.-C.

La troisième œuvre se trouve sur le mur en face.

MAI 2012 - DURÉE : 1 HEURE

PARCOURS THÉMATIQUE DIX ŒUVRES MAJEURES DU MAH



PLAT DE L'AURIGE ET DES CHASSEURS

→ NIVEAU -1 /
SALLE DES ANTIQUITÉS ROMAINES



Ce plat, chef-d'œuvre de l'orfèvrerie antique, daté entre la fin du III^e et le début du IV^e siècle de notre ère, est un don de Mme Monique Nordman, révélateur de l'importance des donateurs pour l'institution.

🌀 Ce grand plat en argent est exceptionnel par sa taille et par sa qualité d'exécution. Les scènes y évoquent les ac-

TENTURE COPTE

→ NIVEAU 0 / SALLE ART CHRÉTIEN D'ORIENT



Cette immense tenture de lin et de laine, tissée au VI^e ou VII^e s., provient d'Égypte. Sa taille et son état de conservation en font la pièce maîtresse du fonds copte du MAH. Sa fragilité justifie son dispositif particulier de présentation : c'est seulement en vous approchant que vous pourrez voir la tenture éclairée car les textiles exigent des conditions de luminosité contrôlées.

tivités prisées par l'aristocratie romaine. Au centre, un aurige, ou conducteur de char, remporte une victoire à la course dans un cirque. La palme et les couronnes signalent son succès. Les éléments triangulaires, de part et d'autre de l'attelage, sont des compteurs de tours. Sur le pourtour, six scènes de chasse montrent comment, par le biais de différentes techniques, panthères, ours, daims, lions, tigres et sangliers pouvaient être capturés vivants. Ces animaux étaient destinés à des parades ou, plus souvent, aux jeux du cirque.

Rendez-vous ensuite dans les collections paléochrétiennes et byzantines. Prenez l'ascenseur dans la cour du musée. Au niveau 0, sortez de la salle des Armures par la droite. Depuis la salle d'honneur du Château de Zizers, traversez la salle des icônes à votre droite puis la salle au bout de laquelle vous découvrirez l'œuvre suivante.

🌀 Composée de plusieurs pièces cousues ensemble, cette tenture ornait sans doute l'abside d'une église et fut réemployée en linceul, ce qui l'a préservée à travers les siècles. La partie inférieure est ornée de rosaces et de croix grecques gemmées ; la partie supérieure, de cinq personnages séparés par des colonnes. La Vierge, en position d'orante, porte une robe aux plis marqués et est entourée des archanges Michel et Gabriel, ailés et nimbés. À gauche, deux saints reconnaissables à leur auréole sont trop altérés pour être identifiés mais leur robe d'ecclésiastique les désigne comme des pères de l'Église.

Retournez maintenant dans la salle des Armures. Arrêtez-vous devant la première vitrine à droite, consacrée à l'Escalade.

ARMET SAVOYARD

→ NIVEAU 0 /
SALLE DES ARMURES



Les sources racontant la tentative de prise nocturne de Genève par le Duc de Savoie en 1602, la fameuse Escalade, rapportent que les troupes savoyardes étaient équipées de « casques à tête ». En fait, même si la tradition en a fait un butin de guerre, ce type d'armet (casque fermé), à la mode à la fin du XVI^e et au début du XVII^e s., équipait aussi bien les Genevois que les Savoyards.

🌀 Des expressions variées, des yeux en amande ou arrondis, des bouches souriantes ou réduites à un rectangle, des moustaches ajourées ou encore des nez bien marqués, ces casques sont de véritables masques ! En effet, le mézail, la partie protégeant le visage, évoque plus ou moins fidèlement un visage humain. Ce type de casque a été baptisé « armet savoyard » au XIX^e s., en référence à notre collection qui en comprend une trentaine.

Les œuvres suivantes appartiennent à la collection beaux-arts, rassemblées au dernier étage. Vous pouvez vous y rendre par l'ascenseur : il vous faudra alors rejoindre le palier du niveau 2, en prenant sur votre gauche pour rejoindre l'entrée des collections. Vous pouvez également retourner dans le hall d'entrée du musée et emprunter l'escalier.

A. CANOVA, VÉNUS ET ADONIS

→ NIVEAU 2 /
PALIER DES COLLECTIONS BEAUX-ARTS



Ce groupe de marbre blanc est un chef-d'œuvre néoclassique d'Antonio Canova qui valut à son auteur sa réputation de Praxitèle moderne, en référence au célèbre sculpteur de l'Antiquité. Sculpté pour le marquis de Salsa, à Naples, ce groupe a été racheté par le Genevois Guillaume Favre en 1820. A cette occasion, Canova a retravaillé la draperie de Vénus, avant que la statue ne vienne orner la bibliothèque de la Villa La Grange, aujourd'hui parc public.

🌀 Un jeune homme nu, à la beauté diaphane, enlace de son bras gauche sa compagne gracile appuyée sur son épaule. Il esquisse un demi sourire mais elle, n'a-t-elle pas l'air inquiète ? C'est la déesse de l'amour, Vénus, retenant de ses bras son amant Adonis, prêt à partir à la chasse, ainsi que l'annonce la présence du chien, assis derrière le couple. Une chasse qui lui sera fatale...

Entrez maintenant dans les beaux-arts par la salle de droite. L'œuvre suivante, l'une des plus connues du musée, est au centre de la pièce.

MAI 2012 - DURÉE : 1 HEURE